

Danièle Rivière Du concept aux images

**HAWAD
HARMONIE POITEVINE**
Hawad est né dans le massif de l'Aïr dans le Sahara central, en 1950. Il appartient à la tribu touarègue des Ikazkazen. Depuis plusieurs années, il vit à Aix-en-Provence et publie des recueils de poésies, de calligraphies et des romans. Dernier en date : *Notre horizon de gamelles pour une gamelle* (Paris-Méditerranée, 2001).

En 1992, Hawad était invité trois mois en résidence à Poitiers par l'Office du livre en Poitou-Charentes et la bibliothèque municipale. Il y est revenu à plusieurs reprises et, à chaque fois, il a été frappé par le climat qui émane de la cité. «Je perçois une sorte d'harmonie entre la ville, son architecture, les personnes âgées et la jeunesse, dit-il. L'université n'est pas en décalage avec la population, contrairement à d'autres villes que je connais. Cette absence de barrières et de conflits rend possible la culture et la dynamique qu'elle engendre.» J.-L. T.

Dans son village natal, Scorbé-Clairvaux, on parle peu. Dès l'enfance, Danièle Rivière apprend à observer, attentive aux détails, aux postures, aux gestes. «J'ai beaucoup regardé la campagne, aimé la lenteur des choses, des gens. Mon rapport au temps et à l'espace demeure distendu.» Adolescente à Châtelleraut, elle préfère le beau silence des livres et des bibliothèques au lycée Berthelot dont elle prendra congé.

Elle obtient son bac à Paris et s'inscrit à la Sorbonne. Parallèlement à une maîtrise de philo sur les imaginaires, elle réalise ses premiers

films et publie ses premières approches poétiques du cinéma dans *Les Nouvelles*, encouragée par Michel Field et Claire Parnet. Des formes brèves qu'elle intitule «images d'images». «Je suis venue à Paris pour me former aux concepts et suis retournée aux images.» Après avoir dirigé *L'Avant-Scène vidéo* puis, brièvement, une collection consacrée au cinéma chez un éditeur parisien, elle fonde, début 1990, Dis Voir, sa propre maison d'édition.

Pour les cinéastes qui «fabriquent de nouvelles formes de pensées», Danièle Rivière fait du livre un espace supplémentaire de création. Les auteurs avec qui elle conduit des projets exclusifs s'appellent Peter Greenaway, Manoel de Oliveira, Raul Ruiz, Wong Kar-Wai, Atom Egoyan, Tsai Ming-Liang. Parce que le cinéma se nourrit d'architecture, d'arts plastiques, de design, de chorégraphie, elle ouvre Dis Voir à la quintessence de la

création contemporaine. S'y retrouvent Roman Opalka, Stephan Balkenhol, Jean-Marc Bustamante, Dan Graham, Gerhard Richter, Christian de Portzamparc, Ron Arad, Roger Tallon, François Bauchet, Daniel Larrieu, Jean-Claude Gallotta... Les passerelles qu'elle crée entre ces pratiques artistiques et les domaines du savoir (notamment avec le philosophe François Dagognet) rayonnent dans une diffusion internationale. A New York, en 1998, elle a reçu de D.A.P. l'un des prix du meilleur éditeur d'art contemporain. Le 18 juin dernier, son récent film, *Girl from Ipanema*, était diffusé sur Arte.

Dominique Truco

www.disvoir.com

Le rythme Queiros

« Dans le parc joie du moment / se baigner dans l'eau du bassin / tous les enfants pisser dedans / chambres à air / pneumatique / Zone. » Sofia Queiros affirme : «Il y a de l'oralité dans ce que j'écris, *Zone Artesanata* est un livre à lire à voix haute.» Ses lectures sont des performances poétiques. Elle donne aux mots la rythmique d'un percussionniste pongiste. Ce second ouvrage publié par Rumeurs des Ages (La Rochelle) est un clip verbal biographique, un traveling haché, un «défilé d'images mouchetées», du bac à sable au bac philo.

Quand ses parents – une famille de musiciens – s'installent en 1971 à La Rochelle, le poète a 3 ans. «Le portugais devient ma langue maternelle étrangère.» Français, anglais... elle fait des langues son métier. Traductrice trilingue, elle pratique la précision sémantique avec la même rigueur qu'elle disloque, dans ses textes, la linéarité



Claude Panquet

narrative. «Même pas mal il dit / mon frère le poing dans sa gueule / mal très mal / pas con frère aîné des fois / Zone.» Dans ce monologue babillard, la langue de Queiros encaisse les coups.

A la rentrée prochaine, Sofia Queiros dirigera *Liquide*, nouvelle revue d'art et de poésie, créée par André Reynaud, son éditeur rochelais. Elle promet une polyphonie. D. T.